

Discours à l'occasion des adieux de Lilo Fromm à Hambourg le vendredi 25 août 2023

Chers amis de Lilo Fromm, chers compagnons de deuil,
Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour dire adieu à Lilo Fromm, cette incomparable illustratrice, peintre, poète et amie – et aussi demoiselle d'honneur de Marlis et de moi-même. Elle est maintenant là d'où elle verra ses personnages et animaux merveilleusement décrits et peints, y compris les créatures mythiques: le magnifique "Oiseau d'or" volera au-dessus d'elle et regardera d'un air hautain le "Canard de Karoline" lorsqu'elle cherchera la ligne de chemin de fer avec "Gusti". Et les montagnes qu'elle a tant aimées autour de la "Maison Bleue" lui feront un clin d'œil lorsqu'elle partira en randonnée avec l'un de ses nombreux chiens bien-aimés.

Nous possédons plus d'une cinquantaine de tableaux de Lilo réalisés au cours de notre amitié et marquant le chemin parcouru ensemble: un mousquetaire costaud dans sa petite maison me rappelle ma période difficile de soldat qu'elle suivait avec un mélange de détachement, d'amusement et d'inquiétude. Un tableau représentant un camping-car VW, conduit par monts et par vaux, rappelle un voyage de neuf mois avec Marlis dans le "Bulli". Il y a aussi les paysages que nous avons découverts ensemble et qui demandaient d'être peints par elle: du Markgräflerland à la Drôme, en passant par l'impressionnant Mont Ventoux, qu'elle a même escaladé à pied une fois!

Lorsque nous nous retrouvions après avoir passé un temps éloignés, nous étions toujours submergés par les images qu'elle avait peintes pendant ses périodes grises, roses ou bleues, ou simplement de manière spontanée. Elle exprimait tout, de la plus profonde mélancolie à la plus grande joie de vivre, une plénitude de vie qui mérite d'être fêtée pendant notre court séjour sur cette planète. Sa vie a été aussi variée que son art, et ceux qui ont été le plus intéressés et fascinés ont toujours été les enfants: ils l'ont suivie dans des paysages féeriques, mystérieux, mélancoliques et espiègles, et ils ont vécu avec elle des aventures passionnantes.

Mais ce serait faire preuve de myopie que de réduire sa mémoire et le souvenir que nous avons d'elle à son existence artistique. Lilo était une personne incroyablement aimable et ouverte, son hospitalité était légendaire. Malgré tout son sérieux, son caractère avait su garder quelque chose d'enfantin, de presque naïf, mais dans le bon sens du terme. C'est aussi à cause de ça qu'elle a été d'autant plus blessée par la misérable infidélité de mon frère Christoph qu'il a ensuite décrit dans son roman "Licht" (Lumière) comme si elle en était la coupable. C'est là que j'ai failli renoncer à lui, ce brillant poète et peintre qui a si imprudemment mis en péril son propre

bonheur en rompant avec Lilo. Mais il est vrai aussi qu'il a été marqué par notre propre histoire familiale.

Lilo n'a jamais laissé que ma relation avec lui, que je trouvais souvent oppressante, interfère avec notre amitié. Au contraire, nous nous rendions même souvent ensemble en Provence pour garder sa maison lorsqu'elle devait s'absenter. Nous avons fait des promenades et des randonnées avec nos chiens respectifs - Nordie, Cindy, Winnie, Tommy - dont le dernier a même été autorisé à venir à Hambourg. Ils étaient tous tellement aimés et gâtés que nous disions souvent qu'il serait bon d'être le chien de Lilo! Sauf pendant la saison de la chasse, que les français pratiquent avec tant de fanatisme et que Lilo détestait. En effet, l'un de ses chiens a été accidentellement abattu par un chasseur. Un choc dont elle ne se remet que très difficilement. Cet incident a contribué à l'éloigner du voisinage dans lequel elle avait également de nombreux contacts. Après des décennies d'amitié avec un voisin immédiat, elle a été profondément affligée de ne pas être invitée aux funérailles.

Lilo laisse derrière elle un riche héritage qui ne se limite pas à ce qui a été donné à la Bibliothèque des livres pour la jeunesse (Jugendbuchbibliothek) de Munich. Elle a écrit et/ou illustré plus de 250 livres et peint d'innombrables images adorables, dispersées aux quatre coins du monde. Il s'agit d'un héritage incroyable pour lequel elle a reçu de nombreux hommages. C'est un grand privilège qu'elle m'ait permis d'inaugurer certaines de ses expositions en France et en Allemagne.

Malheureusement, elle n'a pas pu venir à la dernière grande rétrospective de ses peintures et œuvres de la collection Paul Ege à Fribourg. Mais de nombreux visiteurs se souviennent encore d'elle et de son séjour à Fribourg lorsqu'elle étudiait à l'académie des beaux-arts.

C'est là qu'elle a rencontré mon frère Christoph et beaucoup d'autres qui sont devenus ses amis. Elle s'est totalement intégrée dans la région du Markgräfler Land qu'elle aimait: elle y a vécu, travaillé et mené une vie idyllique à la campagne. C'est là qu'est née notre amitié, dans les années cinquante/soixante, et où plus tard Marlis y a été inclu et nous a tant apporté.

C'était l'époque des fêtes à la librairie Krohn de Badenweiler dont le propriétaire était dévoué aux artistes du Markgräfler Land qui s'y amusaient à faire des farces, et où le peintre Brodewolf était soudain devenu un professeur "Kuchenfuchs"... Christoph étant "parti en voyage", mon amitié avec Lilo a pu prendre une forme propre. Lilo et moi faisons souvent des randonnées dans la petite vallée près d'Egerten, qui est encore idyllique aujourd'hui. J'avais avec moi un appareil appelé le "gril du peuple", sur lequel nous faisons frire quelques saucisses et parlions de ce

qui nous préoccupait. Par exemple, que le fermier et propriétaire de son petit appartement en voulait à ce drôle d'oiseau, Lilo, qui était apparu dans la maison, ce qu'elle considérait avec un mélange de sang-froid et d'humour.

Les images de Lilo Fromm que chacun d'entre nous porte en soi aujourd'hui sont constituées de nombreuses facettes, expériences et rencontres individuelles. Mais son enfance et sa jeunesse compliquées, ainsi que le chemin difficile vers une profession d'illustratrice isolée, unilatérale et introspective, font également partie de ce tableau. Dès l'enfance, elle savait ce qu'elle voulait faire et elle l'a fait, mais la poursuite de sa véritable vocation de peintre n'a pas été facile.

Ce qui restera comme un souvenir impérissable, c'est qu'elle nous a emmenés, nous et tant d'autres, avec ses grands livres et ses photos, dans un monde coloré, énigmatique et, oui, encore mystérieux. Elle nous a permis de partager sa vie pleine et nous a laissé des cadeaux généreux et riches. Elle s'est également retrouvée dans le rôle du destinataire, comme dans le conte de fées du "Sterntaler" (l'argent-étoile), qu'elle a souvent peint et qui symbolise sa propre vie:

"Alors qu'elle se tenait ainsi, et qu'il ne lui restait plus rien, des étoiles tombèrent soudain du ciel, et ce n'étaient rien d'autre que des pièces de monnaie dures et brillantes, et bien qu'elle vînt de donner sa petite chemise, elle en avait une nouvelle qui était du lin le plus fin. Elle ramassa les pièces qui s'y trouvaient et devint riche pour tous les jours de sa vie."

Andreas Meckel

25 août 2023